



THE ADDED VALUE OF  
WORKING WITH MIGRANTS  
AND ASYLUM-SEEKERS AND  
THE CHALLENGES ON THE LABOUR  
MARKET IN THE YEARS TO COME

Vladimír Špidla

European Commissioner responsible  
for Employment, Social Affairs and Equal Opportunities

shaping migration strategies

European Parliament  
Brussels, 20 September 2007

# shaping migration strategies

## patterns - practices - policies

### A. Points d'intervention

Je suis heureux d'être parmi vous aujourd'hui. Je voudrais d'abord **remercier les organisateurs** de cet événement, et plus particulièrement Madame la députée Jeanine HENNIS-PLASSCHAERT, et l'Alliance FSE-Equal.

Nous avons ainsi une bonne occasion d'échanger sur un sujet d'une grande actualité dans notre société, celui de l'immigration. Le Vice Président Frattini vient d'en parler : l'Union européenne est en train de développer un cadre commun pour une politique d'immigration cohérente et structurée. Ce cadre prévoit notamment l'ouverture de canaux d'immigration légale.

Ainsi, j'aborderai le sujet sous l'angle du marché de travail, dans un contexte où les flux migratoires vers l'Union européenne vont probablement aller en augmentant, tout en devant de plus en plus nécessaires.

### L'UE, une terre de migration

D'abord, je voudrais souligner la **richesse que représentent les migrations en termes d'échanges culturels**. Les migrants nous ouvrent la porte sur des échanges de points de vue, qui permettent d'élargir nos champs de connaissance et donc de créer de nouvelles réflexions. En termes de culture, les musiques, les danses et les littératures se mêlent et s'enrichissent mutuellement.

Ne négligeons pas cette dimension de l'immigration. Elle ajoute une grande richesse humaine à l'apport économique et social de l'immigration. Nous l'avons vu dans le passé.

Par exemple au **dix-neuvième (19e) et vingtième (20e) siècle**: des Espagnols, des Portugais, des Italiens, des Polonais, des Irlandais ont contribué au fort développement d'autres grands pays européens comme la France ou le Royaume-Uni.

Et bien-sûr, dans les **dernières décennies**, des travailleurs d'Afrique, du Maghreb ou de Turquie qui ont été contribué au développement économique en France, en Belgique, Espagne ou en Allemagne.

L'Europe a toujours été une terre de migration. Aujourd'hui comme à l'avenir, elle en aura besoin pour répondre à la fois aux changements de notre démographie et aux besoins en main-d'œuvre de notre marché du travail. Certains secteurs de notre économie connaissent un réel manque, tant en termes de cadres que de main d'œuvre.

En effet, la vraie question qui se pose n'est pas : immigration ou pas d'immigration. **La vraie question est de savoir si nous réussirons à intégrer les immigrants d'aujourd'hui et ceux de demain, non seulement sur le marché du travail, mais également dans toutes les sphères de nos sociétés**. Une cohésion sociale forte doit passer par là.

Permettez-moi de développer la question de la cohésion sociale. C'est un aspect crucial pour la définition de toute stratégie migratoire.

On observe souvent dans les zones urbaines **un lien entre un manque de cohésion sociale et la présence de migrants peu intégrés**.

**Ce manque d'intégration se traduit quasiment toujours par des différences sociales**, des différences de revenus, et notamment par l'emploi et le chômage. Un taux de chômage élevé va de pair avec une cohésion sociale réduite, des relations entre personnes dégradées, une violence accrue.

# shaping migration strategies

## patterns - practices - policies

En d'autres termes, **l'emploi est au cœur du débat**. Nous voyons que quand les migrants trouvent un travail, ils s'intègrent davantage par ce biais et la cohésion sociale se renforce. **Aider les personnes à s'intégrer, c'est aider les personnes à obtenir et garder un emploi**. Et cela passe par une politique active de l'emploi.

**Le Fonds Social Européen joue un rôle fondamental** dans cette bataille de la promotion de politiques actives de l'emploi dans les États Membres, en cofinçant directement des actions qui aident les citoyens à trouver un emploi.

### Le rôle du FSE

Permettez-moi de m'**attarder un instant sur le Fonds Social Européen**, qui a 50 ans cette année, tout comme le traité de Rome.

**Son objectif est d'améliorer les possibilités d'emploi et de contribuer à augmenter le niveau de vie**. Il promeut ainsi un développement harmonieux et l'amélioration de la cohésion économique et sociale en général.

Pour la période deux mille sept – deux mille treize (2007-2013), **le FSE dispose d'un budget de soixante-seize (76) milliards d'euros**.

Les résultats de cet investissement sont probants : chaque année **le FSE cofinance la formation** d'environ 9 millions de personnes. Selon nos données cela inclut **six-cent mille (600 000) personnes** qui sont :

- soit des migrants
- soit appartiennent à une minorité ethnique.

En réalité, **le FSE touche beaucoup plus de migrants**. Nous ne pouvons cependant pas les comptabiliser tous car ce type d'information n'est pas disponible dans tous les États membres.

Pour la nouvelle période de programmation deux mille sept – deux mille treize (2007-2013), un montant de un virgule quatre (1,4) milliard d'euros ira à „l'action spécifique visant à augmenter la participation des migrants à l'emploi, et à renforcer leur intégration sociale“.

En outre, le FSE attribuera neuf (9) milliards d'euros pour „l'insertion professionnelle des personnes désavantagées... et combattant la discrimination sur le marché du travail“. Les actions ainsi financées profitent directement à beaucoup de migrants, de demandeurs d'asile.

Le FSE finance aussi le soutien aux immigrés de façon indirecte. Par exemple, des actions peuvent être financées dans les zones urbaines pour améliorer l'accès à l'emploi des femmes qui, souvent, sont des immigrées. Ces actions sont classées différemment, mais leur contribution à l'intégration n'est pas des moindres.

**Le FSE joue donc un rôle essentiel pour les politiques migratoires**, aujourd'hui comme dans les années à venir.

Je suis heureux de voir que ce rôle est reconnu formellement dans **le manuel sur l'intégration, à propos duquel je souhaite féliciter mon collègue, le Commissaire Frattini**. Cet excellent document fait souvent référence aux orientations et aux projets cofinancés par le FSE par des exemples pratiques. Il illustre la réalité du terrain, là où le FSE intervient en soutenant directement les citoyens européens.

# shaping migration strategies

## patterns - practices - policies

Permettez-moi de vous présenter **quelques exemples intéressants** :

- D'une part, le **programme «Inter-nation», qui relève du service public pour l'emploi de Wallonie, le FOREM.** Il **permet de mettre en lien des immigrants qualifiés** qui ont des liens étroits avec leur pays d'origine, en termes de langue, **avec des entreprises wallonnes** qui sont désireuses de développer leur dimension internationale. Le FOREM prépare les immigrants à travailler dans ces entreprises en leur proposant une formation sur des sujets tels que le commerce international. Les participants au programme font aussi des stages pratiques en entreprise, en Belgique et dans un pays non communautaire (généralement, dans leur pays d'origine). Bien souvent, le contact avec le futur employeur a lieu au cours de ces stages.
- D'autre part, le **partenariat «InterCulturExpress», qui a été instauré à Vienne dans le cadre d'EQUAL.** Des ONG spécialisées collaborent ainsi avec des établissements d'enseignement supérieur, des employeurs et des experts linguistiques pour concevoir un programme de formation pour permettre aux migrants d'enrichir leurs compétences. L'initiative InterCulturExpress a réussi, là aussi, à placer des immigrants dans des entreprises locales grâce à des stages pratiques.

### Conclusion

Mesdames et Messieurs,

L'Europe-forteresse n'existe pas dans la réalité et encore moins dans nos projets. **Les portes de l'Union doivent rester ouvertes comme elles l'ont été par le passé.** L'immigration peut représenter un gros avantage pour l'Union européenne – à une condition près : nous devons nous préoccuper des migrants, de leur bien être dans notre société, ainsi que du sentiment de nos citoyens vis-à-vis de ces nouveaux arrivants qui doivent être bien accueillis.

**La clé de ce défi réside dans l'emploi.** C'est là que nous devons intensifier nos efforts, à l'imager des bénéfiques que nous a déjà apportés le FSE. Investir dans l'humain, voici la clé du futur social et économique de l'Europe. Une clé bien solidement ancrée dans la Stratégie de Lisbonne.

*Je vous remercie.*